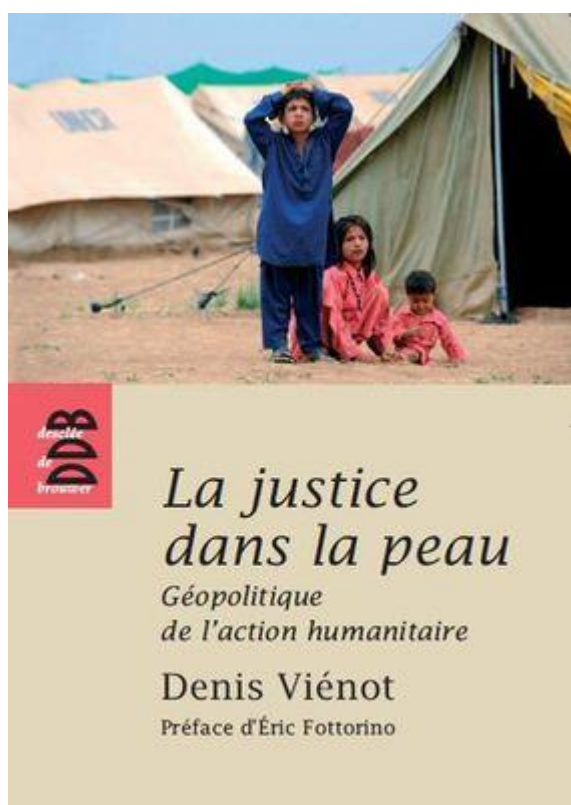


Des livres

Rédac-Bénédicte Tratnjek
11 février 2011

La justice dans la peau. Géopolitique de l'action humanitaire (Denis Viénot)

Denis Viénot, 2010, La justice dans la peau. Géopolitique de l'action humanitaire, Paris, Desclée de Brouwer, 385 p.



Conçu comme un dictionnaire proposant 63 entrées (thématiques ou géographiques), l'ouvrage de [Denis Viénot](#) se présente à la fois comme un témoignage (l'auteur a été président de Caritas Europe, puis de Caritas Internationalis, des organismes d'aide liés à l'Eglise catholique) et des « morceaux » de réflexion personnelle sur l'action humanitaire dans des situations d'urgence face aux catastrophes ou à des conflits complexes, dans lesquels de nombreux acteurs entrent en concurrence, et ce même pour venir en aide aux populations civiles sinistrées. Le ton est celui du récit : Denis Viénot confie aux lecteurs sa vision des guerres (en Afghanistan, au Darfour, en Palestine...), des catastrophes naturelles (comme, par exemple, au Bangladesh), des populations vulnérables (telles que les Roms ou les Chrétiens arabes), des groupes les plus fragiles face aux menaces de violence (comme les enfants ou les femmes), des structures de Caritas (une ONG qu'il connaît dans les moindres recoins)... Dans cet ouvrage, l'auteur raconte les enjeux de l'action humanitaire, les rivalités entre les acteurs qui sont en charge de cette aide (parfois au sein même d'un seul réseau, celui de Caritas), ou encore sa définition du développement, de la guerre ou des catastrophes. Ecrit à la première personne, cet ouvrage n'est pas un « manuel » ou un ouvrage de synthèse sur l'action humanitaire (comme pourrait le laisser entendre son sous-titre), mais bien le récit personnel d'un acteur de terrain, impliqué

dans des situations aussi diverses que des guérillas ou des tsunamis, dans lesquelles la protection des populations doit être gérée dans l'urgence.

Si l'on peut regretter de ne pas voir figurer des entrées telles que « Médias » (qui proposerait un témoignage sur les liens d'interdépendance entre les ONG humanitaires et les médias) ou « Personnes âgées » (qui donnerait à voir une classe d'âge particulièrement vulnérable face aux menaces de catastrophes ou de conflits), on découvre dans cet ouvrage des entrées très variées, qui permettent deux lectures de l'ouvrage : l'une linéaire (le récit devient, en quelque sorte, une « biographie » d'un acteur de l'humanitaire), l'autre par entrée (le lecteur « piochant » alors dans l'ouvrage en fonction de ce qui l'intrigue dans l'action humanitaire). Le point de vue développé est un parti pris, et l'auteur ne s'en cache pas. Pour ne donner qu'un exemple, l'entrée « Militaires » ne donne que le point de vue de l'humanitaire, pas celui des militaires travaillant avec ces acteurs. Mais il n'en reste pas moins que ce récit permet de mieux comprendre les objectifs, les difficultés, les espoirs et certaines désillusions des acteurs de l'humanitaire. Témoignage mêlé de réflexions personnelles s'appuyant sur les nombreuses lectures de Denis Viénot, l'ouvrage « balade » le lecteur du Kosovo à la Colombie, des désastres du sida à ceux de la traite des êtres humains, de la situation des enfants somaliens réfugiés dans le camp de Kakuma (au Nord du Kenya) à celle des femmes du Liban dans la guerre comme dans l'après-guerre... Un récit certes subjectif, mais enrichissant pour tout lecteur qui s'interroge sur les « dessous » de l'action humanitaire.

Bénédictte Tratnjek.